

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 8 (1926)

Artikel: Modifications à la publication mensuelle des observations
météorologiques de Genève (observatoire) et du Grand Saint-Bernard
Autor: Gautier, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MODIFICATIONS
A LA PUBLICATION MENSUELLE
DES
OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES
de Genève (Observatoire) et du Grand Saint-Bernard

La construction d'un bâtiment neuf au Grand Saint-Bernard, dans les dernières années du XIX^e siècle, avait amené le déplacement de l'ancienne station météorologique, établie en 1817 par Marc-Auguste Pictet devant la fenêtre de la chambre du Prieur sur la face nord-est de l'Hospice. Cet emplacement devenait moins bon pour les thermomètres du fait de la réverbération des rayons solaires par la façade du nouveau bâtiment. Une nouvelle cage pour les thermomètres et les hygromètres a donc été établie en octobre 1900 sur la façade nord-est du bâtiment neuf, face à la montagne. Elle a fonctionné parallèlement à l'ancienne, d'octobre 1900 à la fin de décembre 1901, et le raccord entre les deux stations a été établi, au point de vue thermique, par des observations concomitantes durant quatorze mois. Le « résumé de l'année 1901 », p. 22 et ss., donne la relation de ce raccord.

Après cette année d'essai nous avons changé aussi le *mode de publication* des observations faites au Grand Saint-Bernard en les développant. Au lieu de six observations diurnes, on n'en faisait plus que trois, comme dans l'ensemble du réseau météorologique suisse et, de 1902 à 1925, nous avons publié *toutes* les observations faites dans cette intéressante station d'altitude. Nous avons aussi imprimé, alors en détail, pour Genève, les observations faites aux mêmes heures du jour. Cela a entraîné une assez grande extension des chiffres publiés chaque mois.

Nous opérons maintenant une modification en sens inverse et nous condenserons dorénavant les observations en un moindre nombre de pages. Nous revenons ainsi, pour les *tableaux*, à l'ancien système en ne publiant que les *moyennes diurnes* avec les *écarts* et les *extrêmes* pour les divers éléments météorologiques. Et nous faisons cette simplification pour les deux stations, Genève et Grand Saint-Bernard. C'est un allègement aussi bien pour les *Archives* que pour l'Observatoire.

Cette modification coïncide d'ailleurs avec un nouveau déplacement de la cage des instruments extérieurs de la station météorologique du Grand Saint-Bernard. Ce déplacement et ses causes ont été indiqués dans les bulletins mensuels des mois d'août et de septembre 1925. Nous les rappelons brièvement ici.

L'ouverture de la route du Grand Saint-Bernard aux automobiles a, au bout de peu de temps, modifié les conditions de vie économique de l'Hospice et influé indirectement sur son activité scientifique. L'accroissement du nombre des voyageurs par automobiles a été si grand que l'Hospice a été forcément conduit à transformer en *Hôtel* le bâtiment neuf.

Au mois de juillet 1925 les observations météorologiques, qui se faisaient dans la station installée sur la face nord-est de ce bâtiment en octobre 1900, avaient pu être faites comme durant les mois précédents, et nous espérions que cela pourrait continuer. Malheureusement, dès le mois d'août, l'encombrement de l'hôtel a été tel que Messieurs les Chanoines n'ont plus pu avoir un accès constant à la chambre au devant de la fenêtre de laquelle était fixée la cage contenant les thermomètres et les hygromètres : d'où des irrégularités et des lacunes dans la série des observations à ces instruments.

Nous avons donc dû nous décider à transférer ailleurs cette cage, et c'est le 19 septembre que ce déplacement a eu lieu. La cage a été fixée contre le mur nord-est de l'Hospice, au même niveau que l'emplacement d'avant 1901, mais plus à l'est, de façon à être à l'abri de la réverbération des rayons solaires par la face méridionale de l'hôtel. Ce travail, préparé par mon collègue M. le professeur R. Chodat, a été effectué par M. P. Rossier, de Genève, avec l'actif concours de Mgr Bourgeois, prévôt du Grand Saint-Bernard, de M. le Prieur et de MM. les Chanoines de l'Hospice.

Il n'a pas été possible de faire un raccord entre la station de 1900 et la nouvelle. Mais, comme l'emplacement de celle-ci est très semblable à celui de l'ancienne, datant de 1817 et supprimée en 1902, et que le raccordement entre cette ancienne station et celle du dernier quart de siècle avait été très consciencieusement opéré en 1901, il y a tout lieu de croire que le nouveau raccordement était superflu.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les observations de la température et de l'humidité ont présenté des lacunes en août et en septembre 1925, et nous n'avons pu les publier en détail. Pour octobre et novembre la publication des moyennes diurnes a été possible pour tous les jours du mois. Nous continuons depuis décembre suivant le même procédé pour l'année météorologique 1926. Il en résulte que, dès maintenant, les chiffres relatifs au Grand Saint-Bernard ont pu être réduits à un seul grand tableau avec les quelques indications antérieures sur la marche diurne des éléments météorologiques.

Par symétrie, nous avons fait de même pour l'Observatoire de Genève et, là aussi, nous avons diminué les tableaux à deux moins étendus, en supprimant, comme au Grand Saint-Bernard, les observations faites aux trois moments de la journée, 7 $\frac{1}{2}$, 13 $\frac{1}{2}$ et 21 $\frac{1}{2}$ heures. La seule adjonction à signaler est la publication journalière de la *durée d'insolation aux deux héliographes* de l'Observatoire et non plus seulement au nouvel appareil. On pourra ainsi se rendre mieux compte de la sensibilité légèrement différente du nouvel instrument par rapport à l'ancien.

Toutes les autres données sont reproduites comme précédemment, et les calculs de réduction sont toujours faits avec le même soin, pour les deux stations, par M. J. Marmet, à l'Observatoire de Genève.

R. GAUTIER.